

# VARIATIONS sur AMIRAUTE

## WAKE I et II

(scénarios de Philippe VASSILIADIS et Benoit MARCONNET)

Ces scénarios vous ont été proposés respectivement dans les N°32 et 33 du "JOURNAL DU STRATEGUE". Comme bien souvent, nous allons vous décrire comment ils ont été joués.

En apéritif, voici les résultats de deux engagements testés avec les joueurs de Nancy, à partir du scénario "WAKE I" simulant l'attaque initiale japonaise du 10 décembre 1941. Comme il ne s'agit ici que de batteries côtières opposées à un débarquement de forces peu importantes, ce n'est véritablement pas à proprement parler un "scénario naval", mais il est intéressant de tester la part de l'imprévu dans une opération que l'on pourrait qualifier de "routine" pour le Japonais. Dans le N°37 du JOURNAL DU STRATEGUE, vous trouverez la narration concernant le test de WAKE II.

Sans attendre, en quelques lignes, votre correspondant sur le front vous narre les événements se déroulant à Wake, le 10 décembre 1941. A chaque fois, la parole sera exclusivement donnée au camp victorieux. Il est évident, pour tout wargameur, que les perdants ne sont, de toutes manières plus là pour le dire.

### \* PREMIERE PARTIE \*

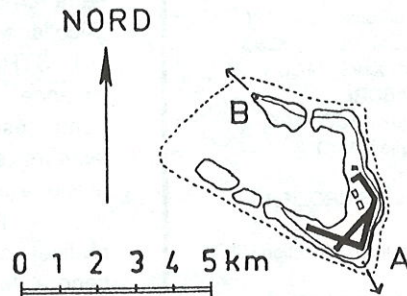
- Axe d'approche japonais : le sud-ouest de l'île
- Heure de débarquement : approche finale des transports dès 06h00, en vue de l'île.
- Soutien aérien (base de Kwajalein) : bombardement prévu à 06h15 par 36 Nell.

### De notre correspondant sur l'atoll de Wake :

Il est 05 h 55. Dans les locaux de l'aérodrome, les pilotes de la patrouille aérienne habituelle terminent leur briefing et se dirigent vers les Wildcats prêts à décoller. Soudain, à 06 h 00, le premier appareil s'alignant en bout de piste, un cri arrive depuis la tour d'observation : "des navires sont en vue, au sud-ouest". Aussitôt, l'alerte générale est donnée. Les avions de réserve, eux-aussi préalablement équipés et armés pour faire face à toute éventualité, sont sortis des hangars, alors même que les appareils de la patrouille ont à peine fini de décoller.



Gridley



- contour d'île
- haut-fond corallien
- piste d'aérodrome
- route
- hangars
- tour d'observation
- emplacement de batterie et axe de tir

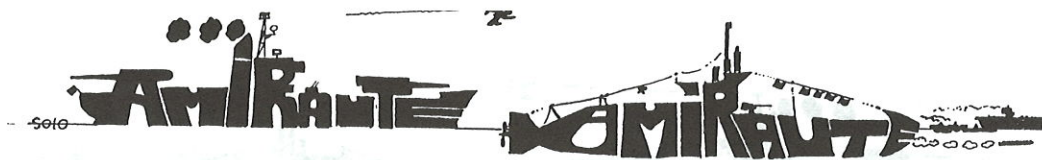
"Formation aérienne au Sud !". Il est 06 h 05, et les événements se succèdent. Le commandant maintient l'ordre aux Wildcats de bombarder les navires, en priorité les transports, sans ce soucier de l'attaque aérienne.

Dix minutes après, c'est l'enfer, plusieurs vagues de Nell survolent le terrain à basse altitude. La défense anti-aérienne est impuissante, et tout le monde se précipite aux abris. Quand nous pouvons de nouveau examiner la "surface", force est de constater que notre aérodrome n'existe plus, tout a été comme labouré ! Seuls les hangars, un peu à l'écart, n'ont pas souffert. Mais jamais les Wildcats, heureusement tous en l'air, ne pourront atterrir !

Pendant quelques minutes, la situation est confuse. Enfin, les communications sont rétablies et nous apprenons que simultanément à l'attaque de l'aérodrome, les Wildcats ont bombardé deux transports. Un appareil a été abattu, mais plusieurs bombes ont touché leur but.

Maintenant, les deux batteries côtières ont repéré les navires japonais, et nous tiennent au courant de leurs mouvements : deux transports escortés de trois destroyers se dirigent vers la pointe sud-ouest de l'île tandis que trois croiseurs légers et trois destroyers tirent des bords entre eux et la côte. Bientôt, la batterie A signale que les transports vont sortir de son champ de tir. Le commandant se décide à donner l'ordre de tir, quand, à 06 h 40, les observateurs signalent l'arrêt des transports et le début de la mise à l'eau de chalands de débarquement. Un tir croisé est aussitôt déclenché contre l'un des transports. Les navires japonais ripostent sur les





positions de tir qui se sont dévoilées. Plusieurs de nos pièces sont rapidement détruites. Mais, au bout de dix minutes, on signale la destruction de l'un des transports, avec les chalands qu'il portait. Aussitôt après, l'ensemble des navires japonais rebrousse chemin. L'attaque japonaise a été repoussée !

**\* DEUXIEME PARTIE \***

- Axe d'approche japonais : pointe sud-est de l'île
- Heure de débarquement : approche finale des transport conditionnelle, fonction des résultats des bombardements aériens et navals.
- Soutien aérien (base de Kwajalein) : Bombardement prévu à **06 h 00** par 24 Nell sur l'aérodrome et les hangars, 12 autres Nell affectés à la destruction des batteries et en réserve jusqu'à leur repérage.

**A bord du croiseur léger japonais YUBARI :**

Il est **05 h 58**, le jour se lève et nous allons bientôt apercevoir l'île de Wake à environ 18 km de distance. Notre force est composée de trois croiseurs légers et de trois destroyers ; trois autres destroyers et les deux transports sont en arrière, à un peu plus de 30 km de l'île, attendant les ordres.

**Peu avant 6 h 00**, un message radio nous annonce que nos escadrilles de bombardement s'apprêtent à survoler l'île, aucun avion ennemi en patrouille, ni même sur la piste. **06 h 00** : nous apercevons les premières lueurs du bombardement sur l'aérodrome. 24 Nell sont affectés à cette mission. L'un d'entre eux s'abat, touché par la D.C.A. Au même moment, nous forçons l'allure pour nous rapprocher de l'île. Notre but ? Canonner ce qui reste de l'aérodrome pour obliger les batteries côtières américaines à se dévoiler avant l'arrivée de nos transports.

**06 h 05** : nous ouvrons le feu. Visiblement les Nell ont fait un excellent travail, plusieurs bâtiments sont détruits dont un des deux hangars-avions. Mais nous n'apercevons aucun avion américain. Les auraient-ils repliés ? ou alors aurions-nous réussi à les surprendre dans leurs hangars ?

**06 h 20** : nous nous rapprochons de plus en plus de l'île en continuant nos tirs sur l'aérodrome. Les artilleurs américains doivent avoir une bonne dose de sang-froid car ils ne se sont toujours pas dévoilés. Mais soudain, un appel angoissé nous parvient : quatre Wildcat sont signalés par les transports, se dirigeant droit vers eux en venant du Sud. Pas de panique, il ne doit s'agir que d'une patrouille de Wake revenant sur sa base, car aucun porte-avions américain n'est signalé dans les parages.

Peu de temps après, nous apercevons deux Wildcat sortant du hangar restant et tentant de rouler au milieu des trous d'obus et de bombes vers la piste. Avec nos canons et nos mitrailleuses, ces deux Wildcat n'ont aucune chance. Pendant ce temps, la D.C.A. des transports et des trois destroyers en escorte abattent trois des 4 Wildcat qui les attaquaient. Une bombe au but fait relativement peu de dégâts sur un des transports.

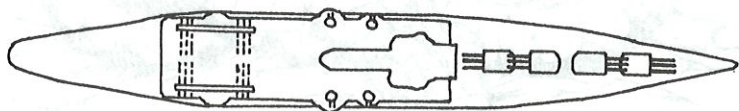
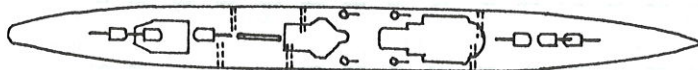
Vers **06 h 35**, nous restons au large de la plage de débarquement prévue. Il n'y a plus rien à bombarder au niveau de l'aérodrome, mais les batteries américaines sont restées muettes. tant pis, ordre est donné aux transports de procéder au débarquement.

**07 h 25** : le transbordement des troupes sur les chalands de débarquement commence. Le Wildcat restant se sacrifie en tentant un strafing avec ses mitrailleuses. Notre D.C.A. le hache en menus morceaux. Nous ouvrons aussi le feu, au cas où, sur la plage de débarquement et ses arrières immédiats. Immédiatement, nous essayons une riposte dirigée sur nos transports. Sans le savoir, nous avons pris pour cible une batterie américaine ! Aussitôt nos destroyers tendent un écran de fumée devant les transports ; les 12 Nell restant bombardent le secteur, et à bout portant notre artillerie, déjà pointée sur l'objectif, se déchaîne sur la batterie ennemie. A **07h40**, elle est réduite au silence.

**07h50** : nos troupes débarquent. A la mi-journée, nous contrôlons la majeure partie de l'île.



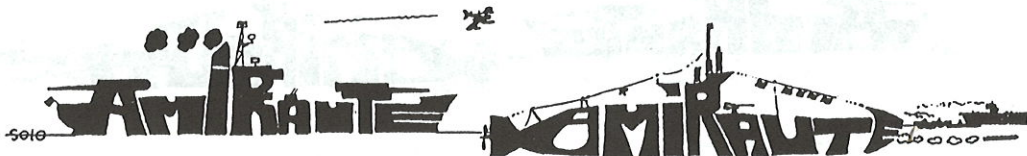
**Furutaka**



**Tone**







Petite étude comparative de ces deux parties-test.

Contrairement à ce qu'une première impression peut laisser croire, il y a peu de différence entre ces deux parties. L'essentiel est dans l'approche méthodique des Japonais dans le deuxième cas :

- bombardement aérien dès 06 h 00 pour détruire les Wildcat au sol.

- arrivée en toute dernière position des transports avec un fort bombardement préalable.

- réaction adéquate lors du tir de la batterie américaine (écran de fumée ; tir à bout portant).

Tout cela fait que le hasard qui semble avoir fait la belle part aux Japonais de la deuxième partie en faisant approcher sa force selon un angle couvert par une seule batterie au contraire de leurs homologues de la première partie qui se sont présentés sans pouvoir le savoir sous le feu des 2 batteries doit être sérieusement minimisé. En effet, si le bombardement japonais avait eu lieu ne serait-ce qu'un quart d'heure plus tard comme pour la première

partie, les Wildcat auraient eu la même possibilité de bombardement. Sur des transports déjà sérieusement endommagés par une telle attaque, l'unique batterie ayant riposté aurait largement suffi à détruire/achever un des transports avant d'être elle-même détruite décidant ainsi du sort de la partie. Deux salves étaient en effet nécessaires (précision de l'arbitre : le premier tir japonais de préparation du débarquement s'est effectué à "l'aveuglette", sans conséquences sérieuses pour la batterie elle-même) pour détruire cette batterie ; mais là encore, la réaction japonaise a été prompte et efficace, la batterie américaine n'a alors pu tirer qu'une seule fois sur un des transports.

Les joueurs du camp japonais de la deuxième partie n'ont pas à rougir de leur victoire, ce sont eux qui l'ont obtenue et non le hasard qui la leur a offerte, ceci sans que leurs adversaires non plus, n'aient également à rougir de leur défaite.

**Benoit MARCONNET**

# L'Arc et la Griffon

## Ca y est il est là !

Je commande l'Arc et la Griffon au prix unitaire de  
- port compris - Voici mon nom et mon adresse : **160 FRS**

-----  
-----  
-----

Envoyer votre chèque à :

SPEEL éditions, 23 hameau des moissons,

62217 Beaurains.

